

ATELIER D'ÉCRITURE DU 8 OCTOBRE 2020

Exercice : Raconter un souvenir de vos vacances d'enfance.

Souvenir de vacances d'enfance

Et voilà je devais être encore rouge écarlate dans cette chaleur méditerranéenne et surtout sans chapeau !

J'avais 10 ans dans les années 56-58 et je rôtais dans les calanques marseillaises à Sormiou exactement après 900 km de voyage dont une étape à Cavaillon, camping chez l'habitant à côté des champs de melons (fruit que je connaissais à peine), un avant-gout de la grosse chaleur car aucun arbre à l'horizon. Quel changement pour la petite Marnaise qui n'avait jusque-là découvert que 2 villes de Champagne pour y visiter la famille.

Cette décision de partir avec mon oncle et ma tante afin de 'voir la mer' pour la première fois avait nécessité quelques préparatifs et recommandations.

J'avais eu droit à un maillot de bain, une petite robe 'bain de soleil' fond bleu marine décorée de poissons et coquillages avec un petit boléro assorti et l'indispensable joli chapeau de paille dit niçois.

Je n'ai jamais eu l'occasion de reporter ensuite ces tenues...mais je les ai souvent regardées et même parfois porté le chapeau à la maison.

Nous avons voyagé en « Vedette » c'était le nom de la voiture elle était équipée de sièges couchettes pour les adultes avec dans le coffre une tente de camping orange pourvue d'une chambre pour moi et un auvent pour la cuisine ou repli en cas de pluie ou orage.

Que de découvertes tout cela dans la joie avec un oncle qui me donnait beaucoup d'explications et se souciait de mon bien-être.

Il y avait eu l'arrivée à Marseille, cette ville immense, les klaxons, les hommes basanés qui parlaient fort et parfois invectivaient mon oncle pour sa conduite trop prudente, bien sûr nous étions vite repérés, bien palots à côté d'eux et surtout notre plaque 51 leur était complètement inconnue nous étions des étrangers !

Après-midi chez des personnes inconnues très accueillantes qui parlaient fort et avec un drôle d'accent, et une fille de mon âge avec qui je passais un après-midi de jeux et de décorticage de pommes de pin dont on dégustait les pignons (une nouveauté pour moi).

Enfin ce fut le départ pour la route des calanques , comme les adultes parlaient de merveilles j'ai écarquillé les yeux et me suis accrochée un peu à la portière sur cette route étroite et sinueuse qui grimpait dans ces sortes de falaises nues avec des odeurs de petites herbes sèches , nous étions en août , j'entendais aussi les cigales, elles allaient m'accompagner pendant tout mon séjour.

Puis descente vers la calanque et ... une grande tâche bleue qui se confondait avec le ciel, j'apercevais aussi de minuscules toits de tôle de couleur, sorte de maisons qui ressemblaient à des petites cabanes , j'allais découvrir qu'elles avaient toutes la même avancée avec un toit très bas, meublée d' une grande table et de chaises ou banc, un rideau de lanières en plastique multicolores obturait chaque porte d' entrée , j' ai compris ensuite que c' était pour barrer la route aux insectes , guêpes etc... Toutes ces petites cabanes dans une même rue en terre battue, cailloux sable et au bout ... la plage .

J'ai diné plusieurs fois dans l' une de ces maisons, je me demandais toujours vu la multitude d'invités et la petitesse du lieu s'il resterait une petite place pour moi.

Quel changement d'ambiance, tout le monde parlait aussi fort qu'à Marseille, des expressions inconnues, les hommes fumaient tous dans l'odeur du pastis et mon seul bémol des vacances fut l'odeur inconnue de l'huile d'olive en cuisson, cela me donnait la nausée.

J'étais ravie par l'accueil et la simplicité de nos hôtes qui aussitôt m'ont présentée à quelques enfants afin que je les retrouve sur le bord de mer très proche et ce fut pour moi des journées de presque entière liberté , je les rejoignais chaque matin moi sur terre enfin sable ou rocher à les regarder plonger dans cette eau si claire dont ils remontaient des trésors de coquillages , croyant et espérant toujours y découvrir des reliques de bateaux naufragés ou pirates .

J'étais une spectatrice admirative de leur aisance et leur hardiesse dans ce milieu aquatique et tout m'enchantait.

Les journées ont très vite passé, aventure, liberté aucun souvenir de mon retour.

Quelques années plus tard je découvrirai l'Atlantique et ses îles, toutes les sensations éprouvées remonteront et au fil des années la mer deviendra une présence indispensable à ma vie.